

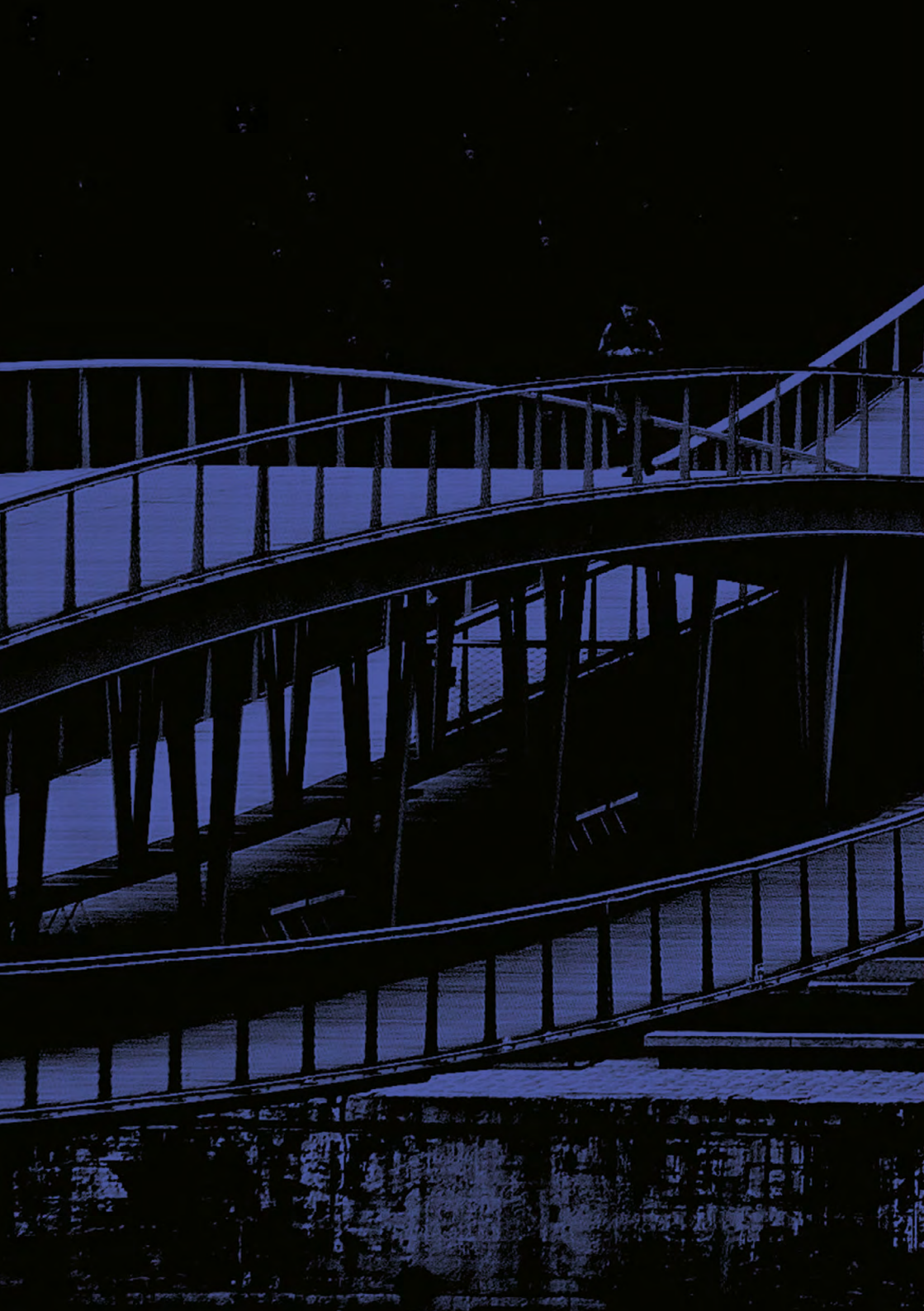
LE PRINTEMPS DES POÉTESSES



PRINTEMPS
DES POÉTESSES




AMBASSADE
DE FRANCE
EN AUTRICHE
*Liberté
Égalité
Fraternité*



FRONTIÈRES



Migrants, pique-nique à travers la frontière, Tecate, Mexique - USA, 2017 © J.R.

PRINTEMPS
DES
POÈTES

25^e PRINTEMPS DES POÈTES 11-27 MARS 2023

Soutenu par



GOVERNEMENT

Liberté
Égalité
Fraternité

CNL
CENTRE
NATIONAL
DU LIVRE

Sommaire / Inhalt

Préface	6
Vorwort	7
« Je vis, je meurs... »	
Louise Labé	8
« Auf meinen bestürmeten Lebens-Lauff »	
Catharina Regina von Greiffenberg	10
« Le regard »	
Marceline Desbordes-Valmore	12
« Ist unsre Liebe wirklich heimatlos? »	
Christine Lavant	14
« Où les sens ne font qu'un »	
Louise de Vilmorin	16
« was brauchst du »	
Friedericke Mayröcker	18
« Destination : Arbre »	
Andrée Chédid	20
« Die gestundete Zeit »	
Ingeborg Bachmann	22
« Les Couleurs »	
Cécile Coulon	24
« tropfen von tasten »	
Sophia Schnack	26
Sources	28

Préface

Le mois de mars, mois du printemps et de la francophonie, est aussi le moment de célébrer la poésie au féminin sous le signe des échanges culturels entre la France et l'Autriche. Dès le 8 mars, à l'occasion de la Journée internationale des droits des femmes, l'Institut français d'Autriche met la littérature féminine à l'honneur et vous propose un florilège de textes en vers, composé de dix femmes - cinq Françaises, cinq Autrichiennes -, chacune illustrant une part quelquefois méconnue de la poésie européenne. Soucieuse de faire rimer égalité des sexes et diversité des langues, cette brochure fait également écho, avec un peu d'avance, au Printemps des poètes qui, depuis 1999, se tient chaque année en France et au Québec pour promouvoir la lecture de poèmes. Chaque édition, le Printemps des poètes propose, en effet, une série de textes poétiques en lien avec un thème précis. En 2023, le thème de la « Frontière » a été choisi. Avec ce mot, désignant une réalité complexe et mouvante, c'est tout un imaginaire qui s'éveille et brasse avec lui les notions de rencontre, d'altérité, de diversité, de franchissement et d'échappée hors des lieux circonscrits. Ainsi de la poésie qui ouvre une brèche dans le réel. Frontière : quel thème entrerait mieux en résonance avec la promotion de la francophonie, du pluralisme linguistique et de l'égalité entre hommes et femmes, trois ambitions majeures de la diplomatie et de la culture françaises, partagées par l'Autriche ? Bien sûr, la poésie n'a ni langue, ni frontière. Ou plutôt : elle les concilie

toutes au sein d'un même espace, immatériel et partagé, qui met au jour, par-delà les frontières, une sensibilité commune à toutes les lectrices et à tous les lecteurs. Poèmes d'hier ou d'aujourd'hui, de langue allemande ou de langue française, en vers libres ou classiques, cette anthologie invite au dépassement des cadres linguistiques, des bornes historiques et des limites géographiques pour (re)découvrir un pan de la littérature, trop longtemps cantonné aux marges. Loin d'être inactuels, les mots d'Ingeborg Bachmann, à laquelle l'Autriche rend hommage aujourd'hui, cinquante ans après sa mort, ont des accents d'universalité qui nous rappellent les vers de Marceline Desbordes-Valmore. C'est d'une même révolte que vibrent leurs écrits, dont l'écho résonne encore jusqu'à nous. Écoutez-les plutôt :

« Les femmes, je le sais, ne doivent pas écrire, j'écris pourtant. »

Marceline Desbordes-Valmore, *Une lettre de femme* (1860)

„Die meisten Frauen brauchen eine Hoffnung, etwas, was man ihnen noch nie gesagt hat. Ich brauche es nicht, ich weiß es schon lange, nämlich, daß sie fähig sind, genau so zu denken, genau so scharf zu denken, wie die Männer.“

Ingeborg Bachmann, *Statement zum Film von Gerda Haller* (1973)

Vorwort

Der März, Monat des Frühlings und der Frankophonie, ist ebenfalls der Zeitpunkt, um die weibliche Dichtkunst im Zeichen des kulturellen Austauschs zwischen Frankreich und Österreich zu feiern. Beginnend mit dem 8. März, dem Weltfrauentag, würdigt das Institut français d'Autriche die weibliche Literatur und präsentiert eine Auswahl an Texten in Versform, verfasst von zehn Frauen – fünf Französinen und fünf Österreicherinnen – die jede eine zum Teil unbekanntes Seite der europäischen Poesie verkörpern. Diese Broschüre ist bestrebt, die Gleichstellung der Geschlechter mit der sprachlichen Diversität in Einklang zu bringen, und knüpft auch, etwas verfrüht, an den Dichterfrühling, der seit 1999 jedes Jahr in Frankreich und Quebec abgehalten wird, um die Lektüre von Gedichten zu fördern. Der Dichterfrühling stellt jedes Jahr eine Reihe poetischer Texte in Verbindung mit einem spezifischen Thema vor. Für die Ausgabe 2023 fiel die Wahl auf das Sujet der „Grenze“. Dieses Wort, das eine komplexe und ständig im Wandel befindliche Realität bezeichnet, lässt eine ganze Vorstellungswelt entstehen. In ihm klingen Begriffe wie Begegnung, Andersartigkeit, Diversität, Überschreitung und Flucht weg von abgesteckten Orten mit. So öffnet die Dichtkunst eine Bresche in die Realität. Die Grenze: Welches Thema stünde besser im Einklang mit der Förderung der Frankophonie, der sprachlichen Vielfalt und der Gleichstellung von Frauen und Männern, drei bedeutenden Zielen der französischen Diplomatie und

Kultur, die von Österreich geteilt werden? Gewiss, die Poesie hat keine Sprache und kennt keine Grenzen. Oder vielmehr: Sie vereint sie alle in einem immateriellen, gemeinsamen Raum, der – jenseits der Grenzen – ein gemeinsames Empfinden aller Leser zutage fördert. Diese Anthologie, die Gedichte von gestern wie von heute, in deutscher und französischer Sprache, in freien wie auch klassischen Versen erklingen lässt, lädt dazu ein, den sprachlichen Rahmen zu überkommen, historische Schranken zu durchbrechen und geographische Grenzen zu überschreiten, um eine Seite der Literatur (wieder) zu entdecken, die allzu lange an den Rand gedrängt wurde. Alles andere als unzeitgemäß sind die Worte von Ingeborg Bachmann, die anlässlich ihres 50. Todestages in Österreich gewürdigt wird. Sie weisen Züge von Universalität auf, die in unserer Erinnerung die Verse von Marceline Desbordes-Valmore erschallen lassen. Ihre Schriften sind von derselben Auflehnung erfüllt, die auch in uns eine Saite zum Klingen bringen. Lauschen wir ihnen:

« Les femmes, je le sais, ne doivent pas écrire, j'écris pourtant. »

Marceline Desbordes-Valmore, *Une lettre de femme* (1860)

„Die meisten Frauen brauchen eine Hoffnung, etwas, was man ihnen noch nie gesagt hat. Ich brauche es nicht, ich weiß es schon lange, nämlich, daß sie fähig sind, genau so zu denken, genau so scharf zu denken, wie die Männer.“

Ingeborg Bachmann. *Statement zum Film von Gerda Haller* (1973)

Je vis, je meurs...

Je vis, je meurs ; je me brûle et me noie ;
J'ai chaud extrême en endurant froidure :
La vie m'est et trop molle et trop dure.
J'ai grands ennuis entremêlés de joie.

Tout à un coup je ris et je larmoie,
Et en plaisir maint grief tourment j'endure ;
Mon bien s'en va, et à jamais il dure ;
Tout en un coup je sèche et je verdoie.

Ainsi Amour inconstamment me mène ;
Et, quand je pense avoir plus de douleur,
Sans y penser je me trouve hors de peine.

Puis, quand je crois ma joie être certaine,
Et être au haut de mon désiré heur,
Il me remet en mon premier malheur.

Née vers 1524 à Lyon, Louise Labé est une poétesse de la Renaissance. Surnommée la « Belle Cordière » en raison du métier de son père, Louise Labé est passionnée par la littérature grecque antique, dont l'influence transparaît dans ses écrits. Aux côtés d'autres humanistes et philosophes, elle rejoint le groupe dit « l'École de Lyon » et satisfait sa passion pour les lettres. La poétesse accorde au sein de ses sonnets une place importante non seulement aux émotions et aux voix féminines, traditionnellement rendues muettes dans le modèle pétrarquiste de l'époque, mais aussi à la sexualité. Loués et traduits en allemand par le poète autrichien Rainer Maria Rilke, les sonnets de Louise Labé ont également été adaptés à l'opéra par le compositeur allemand Aribert Reimann, ayant étudié à l'Université de Vienne dans les années 1950. Bien que l'héritage de Louise Labé fasse la fierté de la ville de Lyon, certains auteurs et universitaires défendent toutefois la thèse selon laquelle la poétesse serait une supercherie littéraire et n'aurait, en réalité, jamais existé.

Die um 1524 in Lyon geborene Louise Labé ist eine Dichterin der Renaissance. Ihr wurde der Spitzname „Belle Cordière“ („Schöne Seilerin“) auf Grund des Berufes ihres Vaters gegeben. Louise Labé begeistert sich für die antike griechische Literatur, deren Stil sich in ihren Schriften abzeichnet. An der Seite weiterer Humanisten und Philosophen, schließt sie sich der Gruppe „l'École de Lyon“ an und stillt ihre Leidenschaft für die Literatur. In der Tat nehmen nicht nur die Emotionen und die weiblichen Stimmen, die üblicherweise im petrarschen Modell jener Zeit verstummt, sondern auch die Sexualität einen wichtigen Platz in den Sonetten der Dichterin ein. Der österreichische Dichter Rainer Maria Rilke hat die Sonette von Louise Labé gelobt und diese auf Deutsch übersetzt. Auch in der Oper haben diese dank der Adaptierung des deutschen Komponisten Aribert Reimann, der an der Universität Wien in den 1950er Jahren studiert hat, Anklang gefunden. Obwohl das Kulturerbe von Louise Labé heute der Stolz der Stadt Lyon ist, haben sie einige Autoren und Hochschullehrer in Frage gestellt, da sie in der Dichterin, die womöglich niemals existiert haben soll, einen literarischen Schwindel sehen.



1524–1566
**Louise
Labé**

Auf meinen bestürmeten Lebens-Lauff

Wie sehr der Wirbelstrom so vieler Angst und plagen
mich drähet um und um / so bistu doch mein Hort
mein mittel punct / in dem mein Zirkel fort und fort
mein Geist halb hafften bleibt vom sturm unausgeschlagen.

Mein Zünglein stehet stät / von Wellen fort getragen
auf meinen Stern gericht. Mein Herz und Aug' ist dort
es wartet schon auf mich am Ruhe-vollen Port:
dieweil muß ich mich keck in weh und See hinwagen.

Offt will der Muht / der Mast / zu tausend trümmern springen.
Bald thun die Ruder-Knecht / die sinnen / keinen Zug.
Bald kan ich keinen Wind in glaubens-Segel bringen.

Jetzt hab ich / meine Uhr zu richten / keinen fug.
Dann wollen mich die Wind auf andre zufahrt dringen,
bring' an den Hafen mich / mein Gott / es ist genug!

Catharina Regina von Greiffenberg naît en 1633 en Basse-Autriche, au sein d'une famille noble et protestante. Confrontée à la répression de la Contre-Réforme dans le Royaume catholique des Habsburg, la poétesse retranscrit sa foi protestante au travers d'un lyrisme mystique et devient figure emblématique du Baroque. Connue pour ses poèmes écrits sous forme de calligramme, elle sera lue à l'occasion du couronnement de Léopold Ier en 1658. Ses œuvres ont été traduites en français par le romancier Marc Petit, et publiées dans l'ouvrage *Catharina Regina von Greiffenberg, Par le destin le plus contraire* dans les années 1990.

Catharina Regina von Greiffenberg wird 1633 in Niederösterreich in einer adeligen und protestantischen Familie geboren. In Zeiten der Gegenreformation leidet sie unter der Repression des katholischen Habsburgerreichs. Die Dichterin drückt ihren protestantischen Glauben durch eine mystische Lyrik aus und wird zu einer emblematischen Figur des Barock. Bekannt für ihre Gedichte in Form von Kalligrammen, wird sie 1658 anlässlich der Krönung von Léopold I gelesen. Ihre Werke wurden von dem Romanautor Marc Petit auf Französisch übersetzt und in dem Werk *Catharina Regina von Greiffenberg, Par le destin le plus contraire* in den 1990er-Jahren veröffentlicht.



1633–1694
Catharina Regina
von Greiffenberg

Le regard

Cache-moi ton regard plein d'âme et de tristesse,
Dont la langueur brûlante affaiblit ma raison ;
De l'amour qu'il révèle il m'apprendrait l'ivresse ;
Pour les infortunés son charme est un poison.

Lèves-tu sur mes yeux ta paupière tremblante,
C'est le ciel qui s'entr'ouvre et sourit au malheur ;
C'est un rayon divin, une étoile brillante,
Qui perce la nuit sombre où gémissait mon cœur.

Oui, la douleur s'envole ; et mon âme ravie
Suit la douce clarté qui ne peut m'éblouir.
Éviter ton regard, c'est repousser la vie ;
Attache-le sur moi, je ne puis plus le fuir.

Marceline Desbordes-Valmore naît en juin 1786 à Douai, dans le nord de la France. Ayant initialement entamé une carrière théâtrale, elle se tourne finalement vers la poésie et publie son premier recueil, *Élégies et Romances*, en 1819. Le style de versification de Marceline Desbordes-Valmore sera rapidement remarqué par les grands auteurs de son époque, ce qui lui vaudra une pension royale sous Louis Philippe. Pionnière du romantisme, la poétesse est admirée par Honoré de Balzac, Charles Baudelaire et surtout Paul Verlaine, qui la désignera comme « seule femme de génie et de talent de ce siècle et de tous les siècles ». En 1928, l'écrivain autrichien Stefan Zweig lui consacre une biographie, dans laquelle il exprime sa profonde admiration pour son œuvre.

Marceline Desbordes-Valmore wird im Juni 1786 in Douai, im Norden Frankreichs geboren. Ursprünglich möchte sie eine Theaterkarriere beginnen, widmet sich jedoch schließlich der Poesie und veröffentlicht 1819 ihren ersten Band *Élégies et Romances*. Die Verskunst von Marceline Desbordes-Valmore fällt bald den großen Autoren ihrer Zeit auf, was ihr eine königliche Pension unter Louis Philippe einbringt. Als Vorreiterin der Romantik wird sie vor allem von Honoré de Balzac, Charles Baudelaire und vor allem Paul Verlaine bewundert. Letzterer bezeichnete sie als „einzige Frau von Genie und Talent dieses Jahrhunderts und aller Jahrhunderte“. 1928 widmet ihr Stefan Zweig eine Biographie in der er ihr seine tiefe Bewunderung für ihr Werk ausdrückt.



1786–1859
**Marceline
Desbordes–Valmore**

Ist unsre Liebe wirklich heimatlos?

Ist unsre Liebe wirklich heimatlos?
Denk schöner nach, sieh alles besser ein;
weich war das Laub und sonnenwarm der Stein
und später einmal nimmt uns auf das Moos.

Dass wir gejagt sind, nimm das nicht so schwer.
Auch Vögel müssen alles flüchtig tun.
Und atemlang so ineinander ruhn,
Mund tief im Mund, stillt dich und mich viel mehr
als tausend Nächte Schlaf und Sicherheit.
Was ist ein Obdach gegen dieses Zelt,
das unsre Liebe rasch zusammenstellt
in jeder Landschaft und zu jeder Zeit?

Was nennst du Heimat? Denkst du an ein Haus?
Ich denk an Bergung schlicht von Leib zu Leib
und an der Seelen einigen Verbleib
lang über Lust und Stillung noch hinaus.

Christine Habernig naît en 1915, dans l'est de la Carinthie autrichienne. Elle grandit dans une famille modeste et, très malade, elle n'achève pas sa scolarité secondaire. C'est au foyer familial qu'elle passe son enfance, durant laquelle elle développe un goût prononcé pour le tricot et l'écriture. Sous le pseudonyme « Lavant », elle tente de publier le manuscrit de son premier roman à Graz, sans succès. L'écrivaine tombe alors en sévère dépression et brûle la majorité de ses écrits. C'est seulement après la seconde guerre mondiale qu'elle reprend l'écriture, inspirée par les ouvrages du célèbre écrivain autrichien Rainer Maria Rilke. Dépeignant les stigmates d'une enfance douloureuse, les poèmes de Christine Lavant sont aussi enveloppés d'un certain mysticisme religieux.

Le critique littéraire français François Mathieu, qui décrit la poétesse comme « pionnière du roman autrichien moderne », traduit ses écrits et la fait connaître en France au cours des années 2000.

Die 1915 in Kärnten geborene Christine Habernig stammt aus einer einfachen Familie und hat auf Grund einer Erkrankung die Volksschule nicht abgeschlossen. Ihre Kindheit verbringt sie im Elternhaus, wo sie eine Vorliebe für das Stricken und Schreiben entwickelt. Unter dem Pseudonym „Lavant“ versucht sie, das Manuskript ihres ersten Romans in Graz zu veröffentlichen, was jedoch scheitert. Später fällt die Schriftstellerin in schwere Depressionen und verbrennt den Großteil ihrer Werke. Erst nach dem Zweiten Weltkrieg beginnt sie wieder zu schreiben, inspiriert von den Werken des berühmten österreichischen Schriftstellers Rainer Maria Rilke. Christine Lavants Gedichte, in denen sie die Narben ihrer schmerzhaften Kindheit schildert, sind auch von einem gewissen religiösen Mystizismus umhüllt.

Der französische Literaturkritiker François Mathieu bezeichnet sie als „Pionierin des modernen österreichischen Romans“ und hat ihre Werke in den 2000er-Jahren auf Französisch übersetzt und sie dadurch in Frankreich bekannter gemacht.



1915–1973
Christine
Lavant

Où les sens ne font qu'un

Je suis dans une chambre où les sens ne font qu'un,
Oreille, nez et main, bouche et regard s'assemblent,
L'œil entend, le nez voit, la main goûte aux parfums,
L'oreille a le toucher, la bouche a tout ensemble.
Je suis dans une chambre où les sens ne font qu'un.

(...)

Mon nez voit les rideaux du lit monter au ciel,
Mon œil écoute aux murs et l'heure et la demie,
Mon oreille se tend à ta paume endormie
Ma lèvre sans baiser goûte au baiser véniel
Et mes mains ton parfum quand j'étais ton amie.
Mon nez voit les rideaux du lit monter au ciel.

Née en 1902 en Île-de-France, Louise de Vilmorin est une femme de lettres française. Après s'être fiancée à Antoine de Saint-Exupéry, elle se marie finalement avec un riche Américain en 1925, avant d'épouser le comte Hongrois Paul Pálffy ab Erdöd. Mondaine, Louise de Vilmorin fréquente les milieux intellectuels de la *Café Society* et l'aristocratie européenne, au gré de ses nombreux séjours à Vienne, Bratislava, et Budapest. Sous les conseils de son ami de toujours, André Malraux, avec qui elle terminera ses jours, Louise de Vilmorin abandonne la peinture pour se tourner vers l'écriture. Adeptes des *holorimes* et des *jeux de mots*, l'écrivaine se distingue par une poésie à contre-courant de son époque, empreinte de distinction et de légèreté. Son premier recueil *Fiançailles pour rire* paraît en 1939 et son roman *Madame de*, publié en 1951 et inspiré par sa rencontre avec le Comte Wilczek à Vienne, restera le plus célèbre de ses ouvrages.

1902 in Île-de-France geboren, verlobt sich die französische Literatin Louise de Vilmorin erst mit Antoine de Saint-Exupéry, bevor sie sich mit einem sehr reichen Amerikaner 1925 liiert. Als sie folglich den ungarischen Grafen Paul Pálffy ab Erdöd heiratet, frequentiert die nun mondäne Louise de Vilmorin die intellektuellen Milieus des *Café Society* und der europäischen Aristokratie infolge von zahlreichen Aufenthalten in Wien, Bratislava und Budapest. Auf Anraten ihres langjährigen Freundes André Malraux, mit dem sie ihre letzten Tage verbringt, gibt Louise de Vilmorin die Malerei auf, um sich der Schriftstellerei zu widmen. Mit einer Vorliebe für *Holoreime* und *Wortspiele*, zeichnet sich die Autorin mit einer Poesie der Eleganz und Leichtigkeit gegen ihre Zeitströmung aus. Ihr erster Band *Fiançailles pour rire* erscheint 1939 und ihr Roman *Madame de*, der 1951 veröffentlicht und von ihrem Treffen mit Graf Wilczek in Wien inspiriert wurde, bleibt das berühmteste ihrer Werke.



1902–1969
Louise
de Vilmorin

was brauchst du

was brauchst du? einen Baum ein Haus zu
ermessen wie groß wie klein das Leben als Mensch
wie groß wie klein wenn du aufblickst zur Krone
dich verlierst in grüner üppiger Schönheit
wie groß wie klein bedenkst du wie kurz
dein Leben vergleichst du es mit dem Leben der Bäume

du brauchst einen Baum du brauchst ein Haus
keines für dich allein nur einen Winkel ein Dach
zu sitzen zu denken zu schlafen zu träumen
zu schreiben zu schweigen zu sehen den Freund
die Gestirne das Gras die Blume den Himmel

Friedericke Mayröcker naît à Vienne en 1924 et commence à écrire des poèmes dès l'âge de 15 ans. C'est après la guerre que la poétesse se fait connaître, en publiant ses écrits dans la fameuse revue littéraire viennoise *Plan*. Marquée par l'influence surréaliste et dadaïste du *Wiener Gruppe*, Friedericke Mayröcker invente néanmoins un genre bien à elle. Amoureuse des mots, elle se distingue par une approche expérimentale de la langue et de l'imaginaire.

Ayant publié plus de 80 textes tout au long de sa carrière, Friedericke Mayröcker figure parmi les poétesses les plus importantes de son temps. En 2001, le plus prestigieux prix de littérature allemand, le Prix Georg-Büchner, lui est décerné. Son roman *Reise durch die Nacht*, racontant la nuit emplies de visions et d'introspections que passe Regina dans un train reliant Paris à Vienne, est traduit en français par Anne Kubler et paru aux éditions Atelier de l'Agneau en décembre 2022.

Die 1924 in Wien geborene Friedericke Mayröcker beginnt bereits im Alter von 15 Jahren, Gedichte zu schreiben. Erst nach dem Krieg gewinnt die Dichterin an Popularität, als sie ihre Schriften in der berühmten Wiener Literaturzeitschrift *Plan* veröffentlicht. Obwohl sie die surrealistischen und dadaistischen Einflüsse der *Wiener Gruppe* stark prägen, erfindet sie ein ganz eigenes Genre. Als Liebhaberin von Wörtern zeichnet sie sich durch eine experimentelle Herangehensweise mit der Sprache und dem Imaginären aus.

Friedericke Mayröcker hat im Laufe ihrer Karriere mehr als 80 Texte veröffentlicht und zählt zu den wichtigsten Dichterinnen ihrer Zeit. 2001 wurde ihr der berühmte Georg-Büchner-Preis verliehen. Ihr Roman *Reise durch die Nacht*, in dem es um Reginas Visionen und Selbstbeobachtungen in einem Nachtzug von Paris nach Wien geht, wurde von Anne Kubler auf Französisch übersetzt und im Verlag Atelier de l'Agneau im Dezember 2022 veröffentlicht.



1924–2021
Friedericke
Mayröcker

Tant de corps et tant d'âme (1991)**Destination : Arbre**

Parcourir l'Arbre
 Se lier aux jardins
 Se mêler aux forêts
 Plonger au fond des terres
 Pour renaître de l'argile

(...)

Puis dans un éclat de feuilles
 Embrasser l'espace
 Résister aux orages
 Déchiffrer les soleils
 Affronter jour et nuit

Evoquer ensuite
 Au cœur d'une métropole
 Un arbre un seul
 Enclos dans l'asphalte Éloigné des jardins
 Orphelin des forêts

(...)

Sentir sous l'écorce
 Captives mais invincibles
 La montée des sèves
 La pression des bourgeons
 Semblables aux rêves tenaces
 Qui fortifient nos vies

Cheminer d'arbre en arbre
 Explorant l'éphémère
 Aller d'arbre en arbre
 Dépistant la durée.

Née sur les bords du Nil en 1920, Andrée Chédid est une poétesse et femme de lettres française aux origines libanaises et syriennes. Imprégnés d'un parfum oriental, ses écrits évoquent la condition humaine et la relation de l'Homme avec le monde. Elle y dénonce les violences et la précarité, avec fluidité stylistique et humanisme avéré. Comptant parmi les écrivaines les plus populaires de son époque, elle obtient le Prix Louise Labé en 1964, le Prix Goncourt de la poésie en 2002, et devient Grand officier de la Légion d'honneur en 2009. Son poème *Destination : Arbre* est le sujet choisi pour l'épreuve du bac de français en 2019. Il fait l'éloge d'une Nature protectrice et bienveillante, à laquelle l'Homme doit s'unir.

Die Dichterin und französische Literatin mit libanesischen und syrischen Wurzeln kommt 1920 am Ufer des Nils zur Welt. Stets geprägt von einem orientalischen Einfluss, behandeln ihre Schriften die *Conditio humana* und die Beziehung des Menschen zu seiner Umwelt. Sie verurteilt die Gewalt und die Prekarität mit einer stilistischen Lebhaftigkeit und einem wahren Humanismus. Chédid gilt als eine der populärsten Schriftstellerinnen ihrer Zeit und wurde mit dem Prix Louise Labé 1964 und dem Prix Goncourt de la poésie 2002 ausgezeichnet. 2009 wird sie zum Grand Officier de la Légion d'honneur. Ihr Gedicht *Destination : Arbre* preist eine wohlwollende und schützende Natur mit der sich der Mensch vereinen muss und wurde für die französische Maturaprüfung 2019 ausgewählt.



1920–2011
**Andrée
 Chédid**

Die gestundete Zeit

Es kommen härtere Tage.
Die auf Widerruf gestundete Zeit
wird sichtbar am Horizont.
Bald muß du den Schuh schnüren
und die Hunde zurückjagen in die Marschhöfe.
Denn die Eingeweide der Fische
sind kalt geworden im Wind.
Ärmlich brennt das Licht der Lupinen.
Dein Blick spurt im Nebel:
die auf Widerruf gestundete Zeit
wird sichtbar am Horizont.

Drüben versinkt dir die Geliebte im Sand,
er steigt um ihr wehendes Haar,
er fällt ihr ins Wort,
er befiehlt ihr zu schweigen,
er findet sie sterblich
und willig dem Abschied
nach jeder Umarmung.

Sieh dich nicht um.
Schnür deinen Schuh.
Jag die Hunde zurück.
Wirf die Fische ins Meer.
Lösche die Lupinen!

Es kommen härtere Tage.

Née en 1926 à Klagenfurt, Ingeborg Bachmann compte parmi les poétesse germanophones les plus influentes du XX^{ème} siècle. Ayant poursuivi des études de germanistique et de philosophie, elle fréquente les milieux intellectuels viennois et rejoint le *Gruppe 47*, qui a pour ambition de renouveler la littérature germanique d'après-guerre. La poétesse tente de surmonter la honte qu'elle éprouve vis-à-vis de son cadre familial, partisan du national-socialisme. Ses écrits évoquent l'anéantissement et le traumatisme de la société post-1945, sous la forme d'un humanisme socialiste. Le fameux Prix de littérature portant son nom lui rend hommage chaque année depuis 1977 dans sa ville natale.

Son roman *Malina* est adapté au cinéma par l'écrivaine Elfriede Jelinek en 1991 et le rôle principal est confié à l'actrice Isabelle Huppert. La vie de la poétesse est actuellement mise en lumière par le Literaturmuseum de la bibliothèque nationale d'Autriche.

Die 1926 in Klagenfurt geborene Ingeborg Bachmann zählt zu den einflussreichsten deutschsprachigen Dichterinnen des 20. Jahrhunderts. Nach Studien der Germanistik und Philosophie, frequentiert sie die intellektuellen Milieus in Wien und schließt sich der *Gruppe 47* an, die zum Ziel hat, die deutsche Literatur der Nachkriegszeit zu erneuern. Die Dichterin versucht die Schande, die sie gegenüber ihrer Familie, die Befürworter des Nationalsozialismus war, empfindet, zu überkommen. Ihre Schriften beschwören die Niedergeschlagenheit und das Trauma der Gesellschaft nach 1945 in Form eines sozialistischen Humanismus. Der berühmte Literaturpreis, der ihren Namen trägt, ehrt sie jedes Jahr seit 1977 in ihrer Heimatstadt.

Ihr Roman *Malina* kommt 1991 nach einer Drehbuch-Vorlage von Elfriede Jelinek mit Isabelle Huppert in der Hauptrolle ins Kino. Das Leben der Dichterin wird zur Zeit vom Literaturmuseum der Österreichischen Nationalbibliothek im Rahmen einer Ausstellung beleuchtet.



1926–1973
Ingeborg
Bachmann

Les Ronces (2018)**Les Couleurs**

Mon enfance a connu deux couleurs :
 le vert et le noir.
 Je m'enfonçais, le soir,
 dans chacune de leurs nuances.
 Jusqu'aux dernières secousses
 de l'adolescence
 il n'a jamais été question
 d'azurs et d'océans,
 mais de prairies et de roches
 qui absorbaient, la nuit,
 les morts et les naissances,
 faisant tourner au-dessus
 des maisons voisines
 le bâton des orages,
 faisant flotter sur les toits renforcés
 d'abeilles et de souris
 son cerf-volant vicieux
 de grêles et de nuages.
 Une église sombre,
 un bouquet de granges pleines,
 et derrière, les montagnes,
 pour seule architecture.
 Elle jouait sans cesser
 la musique des chiens qui aboient.
 Elle prenait tant de place,
 l'éternité silencieuse que le passé
 contient
 et qui surgit parfois
 dans un murmure.
 Mon enfance a connu deux couleurs :
 ce vert et ce noir purs,
 je m'enfonçais, le soir,
 dans chacune de leurs nuances.

Cécile Coulon naît en 1990 dans la région de l'Auvergne. Âgée de 16 ans lorsqu'elle publie son premier roman *Le Voleur de vie*, la jeune femme se distingue aussi par la maturité et la maîtrise de ses poèmes. Son premier recueil, *Les Ronces*, lui vaut le prix Guillaume-Apollinaire. Figure prometteuse de la poésie contemporaine, Cécile Coulon anime depuis 2022 l'émission *La Source* sur France Inter. En 2012, elle est finaliste pour le Prix franco-allemand Franz Hessel.

1990 in der Auvergne geboren, veröffentlicht Cécile Coulon mit 16 Jahren ihren ersten Roman *Le Voleur de vie* und zeichnet sich bald auch durch die Reife und die Qualität ihrer Gedichte aus. Für ihren ersten Band *Les Ronces* wird sie mit dem Prix Guillaume-Apollinaire ausgezeichnet. Als vielversprechende Figur der zeitgenössischen Poesie moderiert Cécile Coulon seit 2022 die Sendung *La Source* auf France Inter. 2012 ist sie Finalistin des Prix franco-allemand Franz Hessel.



* 1990
**Cécile
 Coulon**

Crescendo – Decrescendo (2021)**tropfen von tasten**

ich mag diese
tasten die tropfen beim
anschlag wie dünne schnüre des regens die prasseln auf
das dach am
haus das am

waldrand steht das
prasseln der tasten gibt
mir rhytms ihr prasseln ist musik die mein schreiben
begleitet den

takt übernimmt
mich überlässt dem
schlagen von
lettern wie
von tasten am
klavier

Sophia Schnack est une écrivaine autrichienne née en 1990 à Vienne. Enseignante-chercheuse à l'Université de Vienne, elle est spécialiste de la littérature française contemporaine. Ayant étudié à Vienne, Mulhouse et Bologne, Sophia Schnack écrit à la fois en allemand et en français. Ses poèmes ont été publiés par les magazines littéraires autrichiens *Manuskripte* et *Perspektive*. Son premier roman *Feuchtes Holz* paraîtra courant 2023 aux éditions Otto Müller.

Sophia Schnack ist eine österreichische Schriftstellerin, die 1990 in Wien geboren wurde. Sie lehrt und forscht an der Universität Wien und ist Spezialistin für zeitgenössische französische Literatur. Ihr Studium hat Sophia Schnack zwischen Wien, Mühlhausen und Bologna absolviert und schreibt sowohl auf Deutsch als auch auf Französisch. Die österreichischen Literaturzeitschriften *Manuskripte* und *Perspektive* haben ihre sehr musikalisch klingenden Gedichte veröffentlicht. 2023 erscheint ihr erster Roman *Feuchtes Holz* im Otto Müller Verlag.



* 1990
**Sophia
Schnack**

Sources

Poèmes :

Louise Labé. « Je vis, je meurs ... », *Sonnets* (1955).

Catharina Regina von Greiffenberg. „Auf meinen bestürmten Lebens-Lauff“ (1662).

Marceline Desbordes-Valmore. « Le regard », *Romances* (1830).

Christine Lavant, „Gedichte aus dem Nachlass“, Hg. von Doris Moser und Fabjan Hafner unter Mitarbeit von Brigitte Strasser. Mit einem Nachwort von Doris Moser. © Wallstein Verlag, Göttingen 2017.

Louise de Vilmorin. « OÙ les sens ne font qu'un », *L'Alphabet des aveux* (1954). Editions Gallimard.

Friederike Mayröcker, „Gesammelte Gedichte 1939-2003“. Herausgegeben von Marcel Beyer. © Suhrkamp Verlag Frankfurt am Main 2004. Alle Rechte bei und vorbehalten durch Suhrkamp Verlag Berlin.

Andrée Chédid. « Destination : Arbre », *Tant de corps et tant d'âme* (1991). Editions Flammarion.

Ingeborg Bachmann. *Die gestundete Zeit*, *Die Gestundete Zeit* (1953). Piper Verlag.

Cécile Coulon. « Les couleurs », *Les Ronces* (2018). Editions du Castor Astral.

Sophia Schnack. „tropfen von tasten“, *Crescendo – Decrescendo*. manuskripte Nr. 232, *Zeitschrift für Literatur* (2021).

Images (soumises au droit d'auteur) :

Cécile Coulon. © FrimousseRoche (https://commons.wikimedia.org/wiki/File:C%C3%A9cile_Coulon_-_Atlantide_2018.jpg).

Sophia Schnack. © Alain Barbero.

Friederike Mayröcker. © Franz Johann Morgenbesser ([https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Mayr%C3%B6cker_Friederike-5784_\(17828490214\).jpg](https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Mayr%C3%B6cker_Friederike-5784_(17828490214).jpg)).

Passerelle Simone Beauvoir — Paris noir et blanc. © Regis Frassetto (<https://www.flickr.com/photos/22914687@N05/5017034756/>).

Louise de Vilmorin. *Exposition en hommage à Louise de Vilmorin (Maison de Chateaubriand, Chateaufort-Malabry)* / © Jean-Pierre Dalbéra (<https://www.flickr.com/photos/dalbera/49570771402>).

Andrée Chédid. Gallimard / © Jacques Sassier.

Ingeborg Bachmann. *Familienarchiv* / © Heinz Bachmann (Nationalbibliothek).

Le Printemps des poétesses à l'Institut français d'Autriche

Un projet mené par le Service culturel de l'Institut français d'Autriche :



en partenariat avec :



Introduction : Jean-François Roseau

Biographies : Louis Brand

Sélection des œuvres : Louis Brand, Anna Hermouet, Jean-François Roseau

Graphisme : Peter Auer-Grumbach

Traduction : Peter Auer-Grumbach, Louis Brand, Anna Novak

Contact :

Service culturel de l'Institut français d'Autriche

Praterstraße 38, 1020 Wien

culturel@institutfr.at

+ 43 1 90 90 899-119

institutfrancais.at

Suivez-nous sur les réseaux sociaux :

f / IFAutriche

@ / institutfrancais_autriche

t / IF_Autriche

v / institutfrancais_autriche

#10MARSJELIS

Quart d'heure de lecture national

LE VENDREDI 10 MARS 2023

JE LIS, NOUS LISONS, ET VOUS ?

www.centrenationaldulivre.fr



LA CROIX

Le Point



France
médias
monde

france.tv





© Institut français d'Autriche 2023